



Pourquoi Gaumont pense du bien de la box Videofutur

En fait. Le 1^{er} octobre, Netgem a présenté « La Box Videofutur » en OTT (indépendante des FAI), couplant télé et ciné avec fonctions de *time shifting*, pour un forfait sans engagement de 10 euros par mois (+ 2,99 euros pour les films récents de quatre mois). Parmi les six partenaires cinéma : Gaumont.

En clair. Que pense Jérôme Soulet – directeur vidéo, télévision et nouveaux médias du groupe Gaumont – de la box de Videofutur sur laquelle sont accessibles les films de son catalogue ? Gaumont fait partie des six studios de cinéma partenaires (1) de Netgem. « Venant d'un ancien univers des télécoms [Jérôme Soulet fut directeur des relations institutionnelles à la division contenus du groupe France Télécom jusqu'en mai 2007, après avoir lancé le service de VOD d'Orange, ndlr], je considère que c'est catastrophique la vidéo dans les box. Si vous regardez tout le parc, vous avez déjà cinq, six, voire sept générations de box. Ceux qui ont les précédentes générations et en plus sont loin du DSLAM (2), ceux-là n'ont pas le droit d'en changer pour la nouvelle box ou sinon elle ne fonctionne pas bien ».

Pour le groupe Gaumont, qui exploite 900 films à son catalogue, la box de Videofutur n'a rien à voir avec une box de fournisseurs d'accès à Internet (FAI). « Lorsque j'ai vu la box de Videofutur, j'ai trouvé que c'était un truc de dingue en terme de navigation ! La navigation de découverte est essentielle, surtout lorsqu'il y a 10.000 titres [de films français disponibles

en VOD en France, ndlr] », s'est enthousiasmé Jérôme Soulet. Pour lui, les services OTT (*Over-The-Top*) apportent « un élément clé » : fluidité et ergonomie de navigation, surtout dès que l'on rentre « dans la profondeur et dans la personnalisation ». « Les opérateurs télécoms sont assis sur un tas d'or [leur clientèle] mais ils ne l'ont pas encore exploité », déplore-t-il. Alors que « l'OTT va permettre de profiler [je n'aime pas le terme], de mieux connaître les clients et leurs usages ». Gaumont voit donc dans la box de Videofutur le moyen d'approfondir sa relation avec les cinéphiles, « parce que nous avons une meilleure connaissance de notre catalogue et eux [Videofutur] ont une connaissance très fine de leurs clients ». Pour la major du cinéma français, l'OTT est « structurant car nous allons redécouvrir en VOD la relation que l'on a au niveau de la salle, à savoir donner envie ». Et Jérôme Soulet d'ajouter : « Les films récents doivent avoir un succès en salle et en vidéo à la demande. Mais pour qu'un succès en salle devienne un succès en VOD, il faut travailler dessus. Aussi, nous avons besoin d'éditeurs de services et non pas de "plateformes de mise en ligne" » (3). @

Notes

(1) - BAC, StudioCanal, Studio Seven 7, SND (M6), Orange Studio et Gaumont.

(2) - DSLAM : multiplexeur d'accès à la ligne d'abonné numérique (ADSL).

(3) - La box Videofutur est disponible chez Virgin Mobile, Ozone et Cityplay.